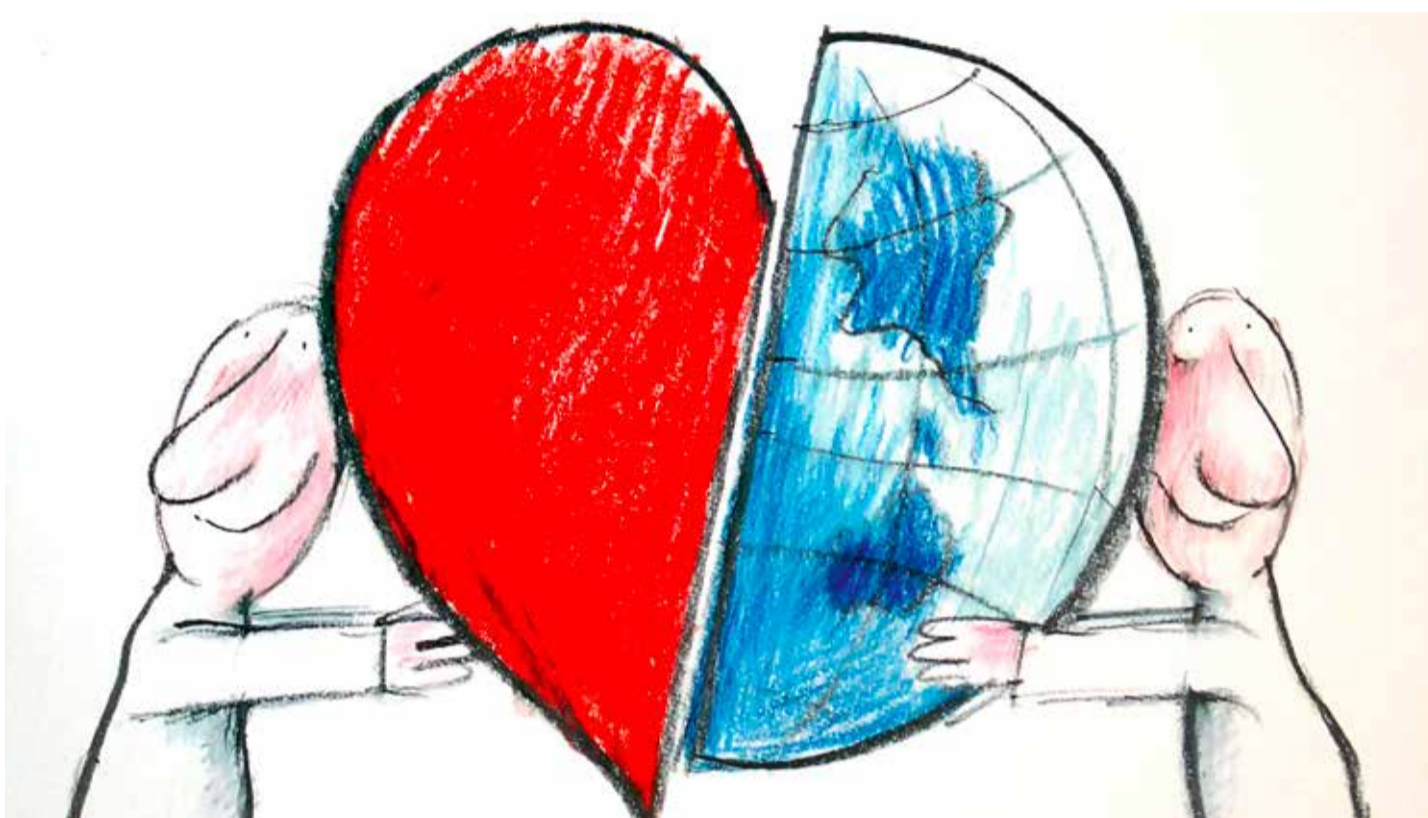


# Information Quart Monde

*Agir tous pour la dignité*

Mars 2018 – Nr. 194



## De quelle gouvernance avons-nous besoin ?

Le Forum Économique Mondial 2018 de Davos vient de rassembler un nombre record de chefs d'État et d'organisations internationales aux côtés de dirigeants du monde des affaires, de la société civile, du monde universitaire, des arts et des médias, avec pour thème « Créer un destin commun dans un monde divisé ».

Pour créer un destin commun, de quelle gouvernance avons-nous besoin ? J'ai posé la question à Jean Marc Schafer, militant Quart Monde, dans le camping où il doit passer l'hiver : « Une gouvernance ce n'est pas pour avoir du pouvoir sur d'autres. Ceux qui gouvernent ainsi ne sont plus eux-mêmes. Gouverner c'est se faire du souci pour les autres. »

« Dans mon esprit, nous rappelait Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, un Mouvement s'organise pour demeurer en marche, pour vivre sous la tente ; il est conçu pour tenir la route, son bagage est léger, une conviction, une expérience, un savoir, rien d'autre. »

Ne pas figer les choses, rester ouvert, aller vers les absents, ne jamais pouvoir dire de manière définitive « voilà ce que nous sommes » sont des réalités sources de tensions. Au lendemain de la mort de Joseph Wresinski, le 14 février 1988, un accord crucial a uni celles et ceux qui reprenaient le flambeau : la nécessité d'une gouvernance qui sache, au cœur de ces tensions, continuer à tracer un Mouvement qui rassemble et fasse de chacune et chacun un rassembleur. Si désaccord il y avait, c'était sur le comment, sur le défi de ne pas reproduire le passé mais de rester ancré dans la nouveauté que cette histoire avait introduite : ni maître ni élève mais des chemins de vie et d'engagement uniques qui, se liant, opèrent des transformations, libèrent des créativité, forgent un destin commun.

La recherche d'une telle gouvernance a mis en évidence combien celle-ci interpelle chaque membre du Mouvement au plus profond de sa vie. Vies forgées

par la confiance, par des convictions, tissées de solitude, de peur et de conflits, chacune apportant un regard et un questionnement indispensables sur la façon de s'organiser.

Nous avons tous grandi dans un rapport différent au pouvoir, que ce soit au sein de nos familles ou milieux sociaux, à l'école ou dans le monde du travail. Assumer des responsabilités nous met en position d'actionner un certain pouvoir : celui d'entreprendre, de choisir, de décider, d'écarter, de rassembler, de déléguer ou d'ignorer. Si le pouvoir que donne toute responsabilité est exercé en solitaire, s'il n'est pas mis en dialogue, il ne peut que générer des conflits. A mes yeux, le Mouvement ATD Quart Monde constitue un espace passionnant pour réussir à croiser nos pouvoirs et à gagner ensemble en liberté. Un espace qui donne pouvoir à élaborer en toute sécurité sa propre pensée, à se rencontrer à hauteur des yeux, à bâtir une confiance mutuelle, à faire équipe, à prendre des

décisions, à orienter ensemble nos créations et actions.

« Les pauvres ont le droit d'accéder à tous les pouvoirs. Nous leur devons la confiance, nous leur devons aussi, et nous le devons à l'humanité, de créer ensemble et auprès d'eux une communauté vivante, des valeurs de justice, de vérité et d'amour nous liant tous. »

Cette vision mise en mouvement par Joseph Wresinski reste d'une grande actualité.

**Eugen Brand\***

Illustration : affiche créée en 1992 par Jean-Pierre Desclozeaux à l'occasion de la Journée mondiale pour l'élimination de la pauvreté / ATD Quart Monde

\*Délégué général du Mouvement international de 1988 à 1993 et de 1999 à 2012